

Madame L. V., 26 ans (hystérie de conversion)

Observation de Y. Poinso et de R. Gori

Mme L.V. entre à l'hôpital à la suite d'une crise d'excitation qui a inquiété le médecin traitant qui la soigne depuis deux ans pour des troubles divers d'expression organique. La biographie médicale de Mme L.V. commence apparemment à l'âge de 10 ans par des tremblements de la main droite, survenant à l'école, et coïncidant toujours avec une crise d'opposition à la maîtresse. Avant cet épisode on peut noter l'attachement au père et la pauvreté apparente des affects en ce qui concerne la mère. Mme L.V. décrit une puberté tardive mais normale, puis elle épouse à 19 ans un alcoolique qui lui fait des scènes et la bat.

A 26 ans Mme L.V. divorce et reste seule avec un enfant. Elle présente à cette période de nombreux troubles divers, équivalents d'angoisse plus ou moins nets (boule dans la gorge, oppression, palpitations cardiaques, vertiges ou pseudo-vertiges) et malgré un traitement tranquillisant deux crises atypiques avec chute lente et raideur sans perte réelle de connaissance. Elle va alors se "mettre en ménage" avec un autre alcoolique qui est le frère du premier mari (*"il buvait moins"* dira-t-elle) et de qui elle aura encore deux enfants. Le mari rapidement devient impuissant (*"il n'a jamais été porté sur la chose et moi non plus"*) et jaloux. Les scènes s'aggravent progressivement.

A l'hôpital elle centre son intérêt sur un élevage de chiens qu'elle a monté. Tout le personnel note qu'elle parle toujours de ses chiens, puis de ses enfants et enfin du mari. Un épisode de pseudo-hallucinations hystériques survient au cours duquel elle voit ses chiens écrasés par un train ! A propos de la jalousie de son mari, elle note : *"je vis toujours avec mes chiens, c'est pas avec eux que je peux le tromper"*.

A 37 ans, il s'agit d'une femme encore jolie, d'apparence nette, dont le langage semble traduire une culture assez solide. En fait, ce n'est qu'une façade. Quelques entretiens simples, un petit traitement sont indiqués.

TD DF 4.2 Sémiologie et entités psychopathologiques (Philippe Spoljar)